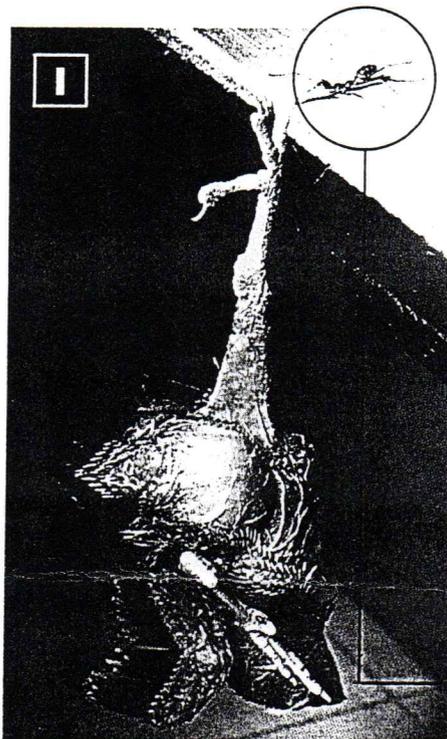


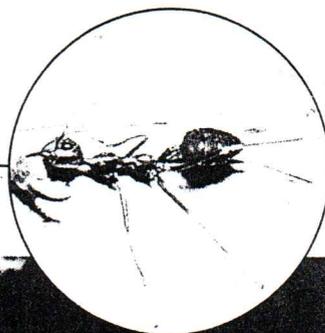
Du jamais vu chez les fourmis



Elles sont capables de transporter de petits vertébrés ou de très gros insectes alors qu'elles ne pèsent que quelques milligrammes. Le secret de ces fourmis réside dans leurs pattes...

1- Cette fourmi de 2 milligrammes (*Ecophylla longinoda*) est capable de retenir un oisillon de 7 grammes et 6 cm de long. On observe bien la disposition rayonnante des pattes tendues autour du corps.

2- Le microscope électronique à balayage révèle au bout des pattes de véritables ventouses, appelées "pelotes adhésives".



Terrifiants prédateurs, les fourmis tisserandes ne cessent de patrouiller dans les arbres à la recherche de proies à capturer ou d'intrus à éliminer. Elles ne pèsent que 2 à 14 milligrammes mais arrivent à transporter des insectes volumineux, comme les mantes religieuses, les araignées ou les sauterelles, et chose plus étonnante encore, toutes sortes d'animaux vertébrés : lézards, serpents, grenouilles, chauve-souris ou oiseaux.

Un comportement inédit que des entomologistes français et polonais (Alain Dejean, Janusz Wojtusiak et Ewa Godzinska) ont tenté de reproduire dans un laboratoire de l'Université de Yaoundé au Cameroun. Pour ce faire, ils ont déposé un oisillon mort à quelques mètres d'un tronc d'arbre hébergeant un nid de fourmis *Ecophylla longinoda*.

Une fois l'oisillon repéré, les fourmis ont mis trois heures pour le hisser dans leur nid. Ce qui donne une vitesse de transport très honorable s'élevant à 1,3 mètre par heure. Quel est donc leur secret ? Le mystère fut résolu après examen de leurs "pieds". En observant les pattes des fourmis au microscope électronique à balayage, les chercheurs ont découvert une "pelote adhésive" sous chacune, une sorte de ventouse permettant aux fourmis de s'agripper, ce qui les aide à mieux transporter leur copieux festin.

Les fourmis tisserandes doivent leur nom au seul fait que les ouvrières se servent de leurs larves comme navette (au sens du métier à tisser) pour édifier leur nid. Les larves filant la soie, l'ouvrière tient d'une mandibule la larve et de l'autre la feuille. Ainsi liées entre elles les feuilles forment le nid dans l'arbre. D'où le nom officiel du genre *Eco* pour œuf et *phylla* pour feuille.

Texte : Corinne Pezard. Photos : A. Dejean, J. Wojtusiak et E. Godzinska

